Zeitschrift: Wasser- und Energiewirtschaft = Cours d'eau et énergie
Herausgeber: Schweizerischer Wasserwirtschaftsverband
Band: 28 (1936)
Heft: (11)

Artikel: La semaine de l'électricité
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-922281

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizer Elektro-Rundschau November No. 11 1936

Chronique suisse de l'électricité

Beiblatt zur «Wasser- und Energiewirtschaft», Publikationsmittel der «Elektrowirtschaft»
Redaktion: A. Burri und A. Härry, Bahnhofplatz 9, Zürich 1, Telephon 70.355

La Semaine de l'électricité

A l'occasion de la 7e Assemblée de discussion de l'Electrodiffusion, qui eut lieu les 25 et 26 septembre 1936, à Olten, M. Borel, Directeur des Services Industriels de la ville de Neuchâtel, et membre de la délégation de l'Electrodiffusion, donna un aperçu des diverses mesures de propagande envisagées à l'occasion de cette manifestation. Dans cet exposé, M. Borel a très bien résumé les bases de la propagande des entreprises d'électricité et a également donné une idée très nette sur le rôle que joue l'électricité dans notre économie nationale. Nous donnons ci-après un extrait de cet exposé qui, en dehors du cadre de la semaine de l'électricité, est d'un intérêt général.

L'idée de semaines consacrées à la propagande en faveur d'un produit n'est pas neuve. Dans des pays voisins, on a organisé, par exemple, «la semaine du poisson de mer», «la semaine du raisin de serre», etc. Et nous venons d'apprendre que la Norvège aura, dans peu de temps aussi, sa semaine de l'électricité.

En Suisse, on a créé, il y a vingt ans, la grande manifestation nationale de la «Semaine suisse», que vous connaissez tous. Et c'est précisément en même temps que la Semaine suisse, ensuite d'entente avec ses organisateurs, que nous voulons faire retentir à notre tour notre clairon, dans l'ensemble du pays, en faveur de l'industrie électrique.

Point n'est besoin de développer longuement les arguments en faveur de la coïncidence de ces manifestations. S'il est un produit suisse par excellence, ou pour employer le langage cinématographique, un produit suisse 100 %, c'est bien l'électricité. On avait donc toutes raisons de profiter de cette époque où l'arbalète suisse est mise en honneur, pour attirer l'attention de tous les consommateurs sur le fait que la production de nos usines, qui court invisiblement sur des lignes hélas trop visibles, si elle ne peut s'exposer en vitrine, estampillée de l'arme de Guillaume Tell, n'en est pas moins une marchandise purement helvétique.

La simultanéité des manifestations nous apporte encore l'avantage d'une semaine de quinze jours qui ne sera pas trop longue pour les entreprises qui voudront épuiser tous les moyens de propagande que l'Electrodiffusion leur suggère et ceux encore qu'elle peut avoir oubliés.

Concernant l'époque, il est difficile de contenter tous à la fois, mais le fait même qu'elle coïncide avec la Semaine suisse doit la faire accepter parce que cette coïncidence, répétons-le, renforce notre action. Une campagne de propagande est une bataille, bataille contre l'ignorance, contre l'insouciance, et aussi contre la malveillance; cette bataille nous la livrerons avec d'autant plus de succès que nous combattrons sur tous les fronts à la fois, coude à coude, vigoureusement, avec les mêmes armes.

Le rôle de l'Electrodiffusion est de mettre à disposition de ses membres et de toutes les entreprises qui sont d'accord de s'associer à cet effort, un matériel nombreux et de choix, qu'il eût été impossible à chaque entreprise de se procurer par elle-même; c'est ainsi que nous avons édité une affiche dont tous s'accordent à dire qu'elle remplit parfaitement son but, une feuille volante pour les ménagères, un numéro spécial de «l'Electricité pour tous». Notre rôle est aussi de suggérer et de donner des conseils ou des directives, concernant la campagne de publicité, etc.

Bien qu'elles visent un but plus restreint mais rentrant tout de même dans le cadre de nos préoccupations, permettez-moi encore, d'attirer votre attention sur les campagnes entreprises en cette fin d'année par l'Office d'éclairagisme. Elles comprendront deux périodes: une première qui commence maintenant et durera trois semaines pendant lesquelles il faudra faire pénétrer dans les esprits cette vérité: «A meilleure lumière, travail meilleur».

Dans une seconde période, du début de décembre à la fin de l'année, la propagande se fera sur le thème: «Une idée lumineuse — faites cadeau de lumière.»

Mais il ne faut pas que cette campagne de lumière devienne un oreiller de paresse, et dispense les centrales d'un effort à l'occasion de la Semaine d'électricité, dont le but est de travailler au développement de toutes les applications de l'électricité.

En ces temps de difficultés économiques, on cherche dans tous les pays à réduire le coût de la vie, à diminuer l'exportation des capitaux, pour améliorer la balance commerciale, et à augmenter les exportations, pour se procurer les devises nécessaires aux achats qui ne peuvent se faire qu'à l'étranger.

On peut, du point de vue de l'économie politique, critiquer le nationalisme à outrance qui s'est implanté dans tous les pays à la suite de la crise financière sans précédent qui bouleverse le monde. Mais notre Suisse est trop petite pour faire sa politique économique à elle dans le concert des nations.

Bouclée sur les principaux marchés mondiaux, elle ne peut se payer le luxe d'envoyer ses capitaux sans compter, à ceux qui ferment les portes à nos exportateurs et à nos marchands.

Notre matière première la plus précieuse est la houille blanche; nous avons donc tout intérêt à en tirer le plus grand parti possible, et en l'exportant et en l'utilisant nous-mêmes. En l'utilisant nous-mêmes pour diminuer toujours plus notre dépendance vis-à-vis de l'étranger et pour pouvoir collaborer avec succès à l'abaissement du coût de la vie.

L'industrie électrique est une des seules qui jouisse encore d'une certaine prospérité. Il serait criminel pour l'ensemble du pays de compromettre la solidité financière de nos entreprises. Celles-ci doivent tenir tête aux assauts démagogiques dont elles sont ou seront victimes, car la décadence de l'industrie électrique ne serait un bien pour personne, ce serait une calamité de plus à ajouter à toutes celles dont nous sommes les témoins impuissants.

Nous avons à couvrir annuellement des frais fixes importants, frais d'exploitation et surtout intérêts des capitaux que nous ne pouvons réduire sans causer autour de nous des pertes considérables. Plus nous vendons de kWh, plus nous pouvons répartir ces frais sur un grand nombre de consommateurs.

Le seul moyen qui permette d'envisager une diminution des prix à l'avenir est de développer l'utilisation de l'énergie électrique dans ses différentes applications.

Il faut que le consommateur le comprenne, mais pour qu'il saisisse cette nécessité, il faut que tous ceux qui ont des responsabilités dans notre belle industrie s'évertuent à lui en pénétrer l'esprit.

A eux donc de travailler au développement de la vente. C'est pourquoi, au nom de notre société, j'invite les centrales, les secteurs de distribution, les fabricants de la branche électrique et les installateurs-électriciens à travailler au succès des Semaines de propagande, et tout d'abord au succès de la première manifestation de ce genre; la semaine de l'électricité.

Trolleybusse in Italien

In Nummer 4/5 des laufenden Jahrgangs dieser Zeitschrift wurde über den Stand der Trolleybusanlagen in Italien auf Ende 1934 berichtet, wo damals 56 Fahrzeuge in Betrieb waren. Angesichts der guten Erfahrungen sind seither neue Trolleybusanlagen entstanden, über die nachstehend berichtet wird.

In *Triest* wurden im Jahre 1935 sechs Trolleybusse dem Betrieb übergeben, die ein Fassungsvermögen von je 25 Sitz- und 30 Stehplätzen haben. Die Fahrzeuge sind mit zwei Motoren von je 35 PS bei 600 Volt versehen und verkehren auf einer Strecke, die eine Maximalsteigung von 70 ‰ aufweist. Ursprünglich hatten die Fahrzeuge nur eine mechanische Bremse. Diese zeigte aber eine grosse Abnützung und gab im Betrieb zu Anständen Anlass. Sie erhielten daher nachträglich auch eine elektrische Bremse, die nur auf den Gefällen verwendet wird. Auf diese Weise war es möglich, die Anstände mit der mechanischen Bremse zu beseitigen. Der Betrieb geht nun vollständig befriedigend vonstatten.

In *Livorno* war man gezwungen, den Belag der Strassen zu erneuern und den Strassenbahnbetrieb zu reorganisieren. Die Stadtverwaltung beschloss daher die Umstellung ihres Strassenbahnbetriebs in einen Trolleybusbetrieb mit privater Verwaltung. Diese Umstellung wurde letztes Jahr durchgeführt. Livorno besitzt nun ein Trolleybusnetz von 34 km Länge, das von 35 Trolleybussen mit je 28 Sitz- und 40 Stehplätzen befahren wird, die zusammen 2 000 000 km jährlich zurücklegen. Die Zugfolge beträgt im Zentrum der Stadt vier Minuten bei einer mittleren Geschwindigkeit von 18—19 km/h und im Weichbild 10 Minuten bei 23—24 km/h.

Mailand hatte zur Vornahme von Versuchen vier Versuchswagen bei verschiedenen Firmen bestellt. Die damit gemachten Erfahrungen sind gut ausgefallen, so dass die Strassenbahn nachträglich 13 weitere Fahrzeuge zur Ausdehnung ihres Trolleybusnetzes bestellt hat, die zum Teil bereits geliefert sind.

Die Stadt *Brescia* hat im Jahre 1935 drei Wagen für den Betrieb einer Ringlinie angeschafft, die 26 Sitz- und 34 Stehplätze aufweisen und mit zwei Motoren von je 35 PS bei 500 Volt ausgerüstet sind.

In *Rom* soll ein ausgedehnter Trolleybusbetrieb eingerichtet werden, für den 36 Wagen bei verschiedenen Firmen bestellt sind. Der Wagenkasten soll bei allen Fahrzeugen gleich sein, dagegen wird die elektrische Ausrüstung mit Motoren von 100 bis 120 PS Leistung je nach der Herkunft verschieden sein. Es ist vorgesehen, dass die Bremse nur mit